

« Guide des animaux cachés »

Auteur : Philippe Coudray (texte et illustrations)

Éditeur : Éditions Du Mont

Sortie en librairie : 16 octobre 2009

Nombre de pages : 192

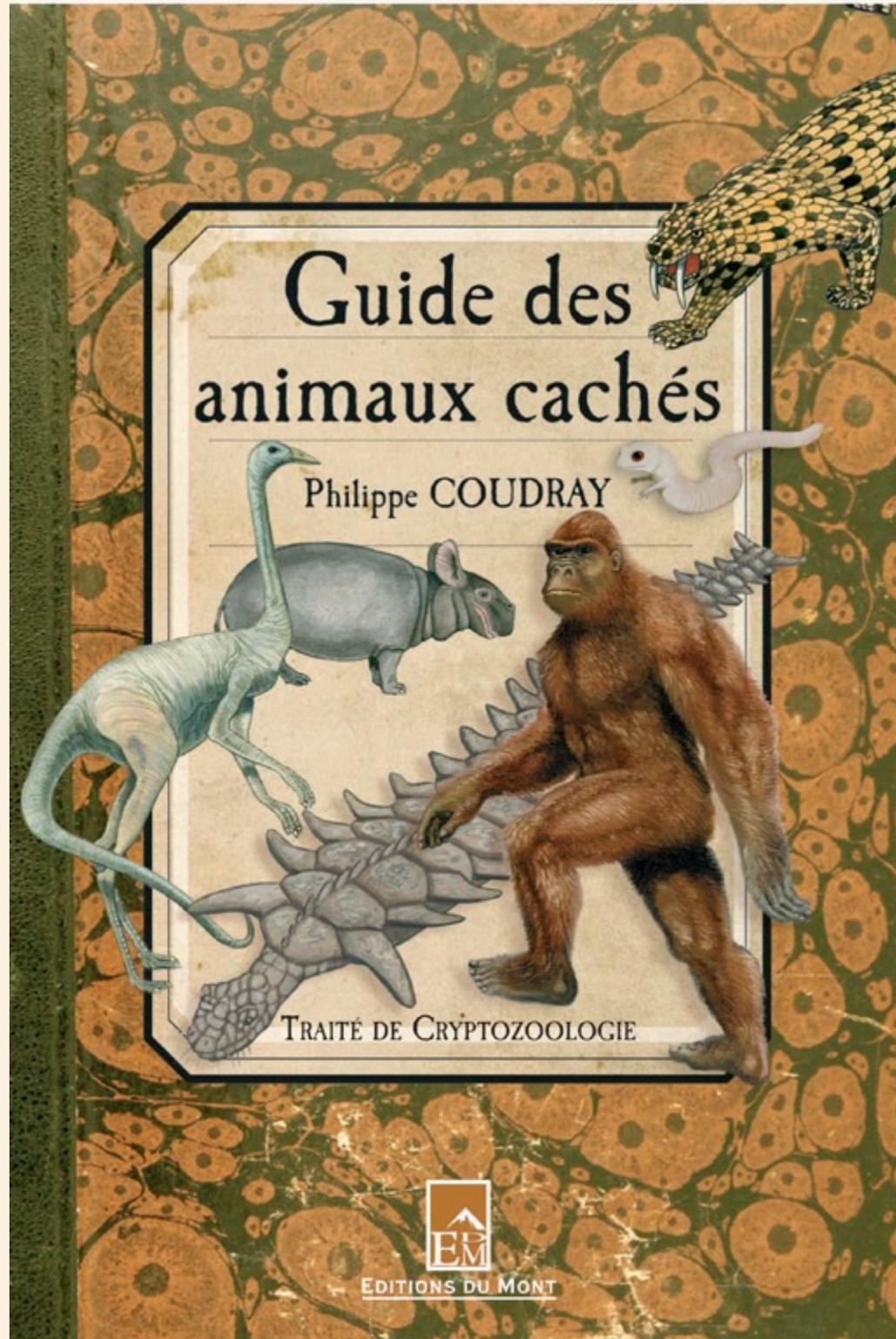
Contenu : ce livre réunit l'ensemble des animaux (plus de 150) concernés par la cryptozoologie, branche de la zoologie qui répertorie et tente de cerner les animaux encore inconnus mais régulièrement observés.

Originalité du livre : c'est la première fois qu'un livre présente l'ensemble de ces animaux sous forme illustrée, complète, organisé comme un guide-nature, avec des cartes permettant de localiser facilement leurs territoires. Le sujet y est traité avec sérieux et ne commet pas l'erreur de mélanger les animaux inconnus avec les animaux mythologiques. Point de sirènes, de licornes ou de loups-garous dans cet ouvrage ! Il ne contient que des animaux réellement observés et tente de les identifier avec le maximum de précision. Il s'agit de la première véritable synthèse illustrée de la cryptozoologie.

Le but de cet ouvrage est de faire découvrir des animaux insoupçonnés que nous pouvons croiser un jour, et d'augmenter nos chances de les voir. Le lecteur découvrira ainsi un monde inconnu, la partie cachée de la faune terrestre et marine.

Parmi les « cryptides » (animaux de la cryptozoologie), existent de nombreux bipèdes velus. Le fameux yéti n'est que l'arbre qui cache la forêt.

Public : ce livre s'adresse à tout public, adultes, enfants, mais aussi fanatiques de la cryptozoologie.



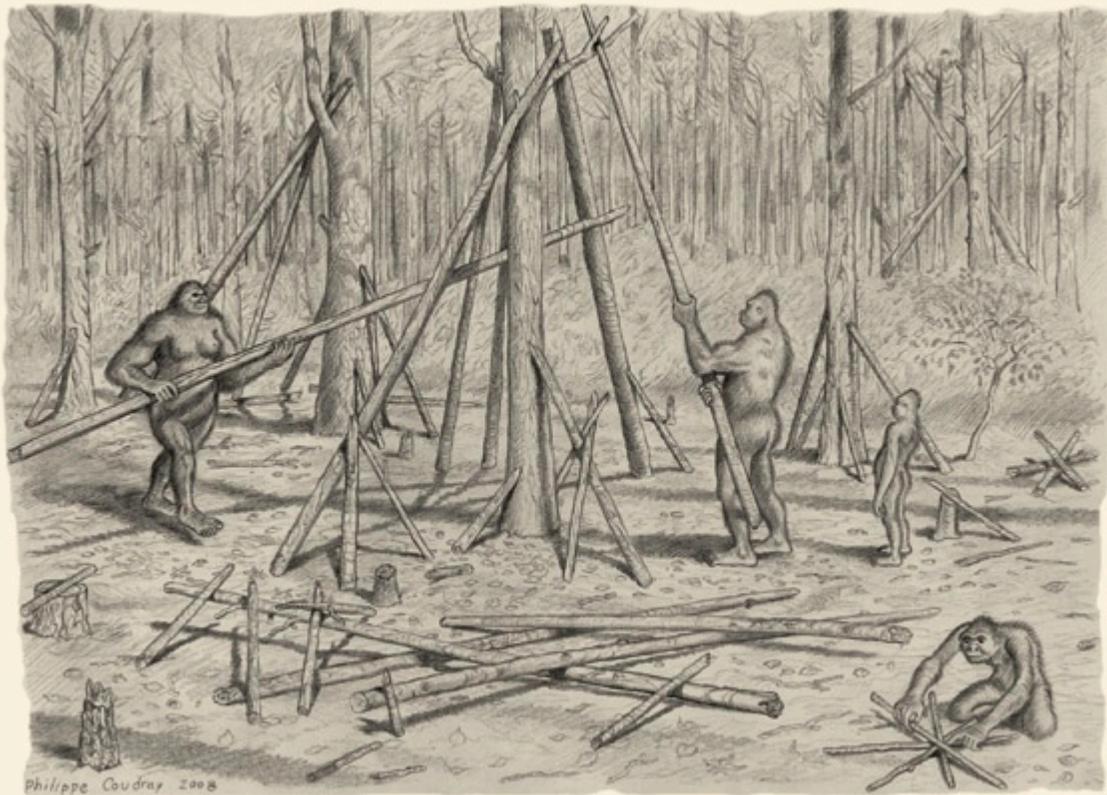
L'auteur et la cryptozoologie :

Philippe Coudray est dessinateur animalier, peintre, et auteur de bandes dessinées (dont le célèbre « Ours Barnabé » bientôt repris par les Éditions La Boîte-à-Bulles). Il participe régulièrement en compagnie d'autres chercheurs à des expéditions en Amérique du Nord à la recherche du fameux bigfoot, dont ils ont relevé des manifestations.

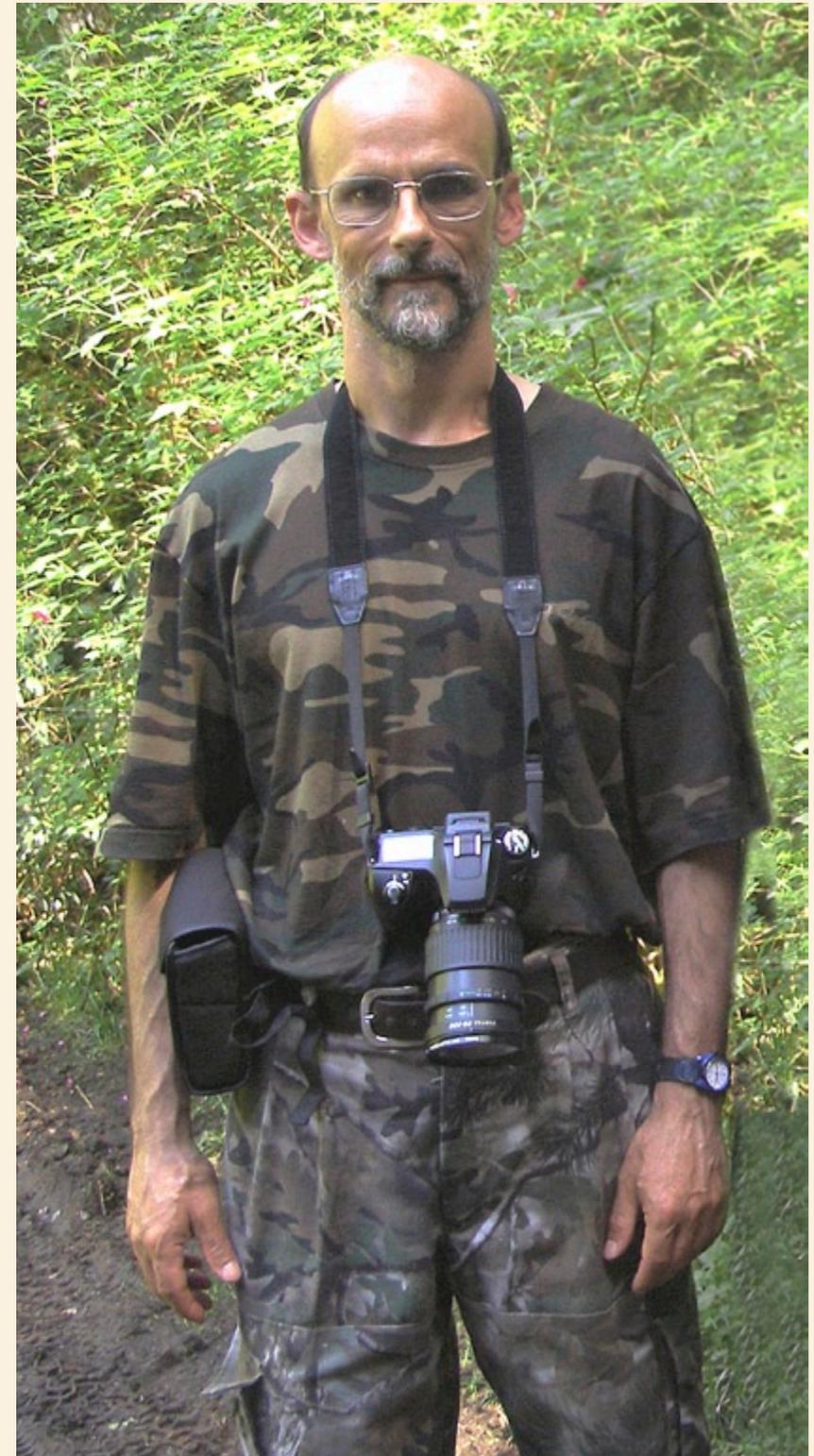
La cryptozoologie montre qu'il existe encore, dans les vastes zones inhospitalières et difficile d'accès, forêts de montagnes, grands marécages, taïga sibérienne, îlots d'Océanie, de nombreuses espèces à découvrir.

Notamment, la survivance d'espèces que l'on croyait éteintes, comme celle de bipèdes velus pouvant s'apparenter à des hommes préhistoriques ou des australopithèques, ébranle les acquis du savoir scientifique.

Peut-être, en reconnaissant leur existence grâce à la cryptozoologie, sera-t-il encore temps de les sauver de la disparition.



Structures de troncs et de branches attribuées au bigfoot.



Le grand yéti



(*yeren* en Chine, *tchoutchouna* en Sibérie, où ce dernier est souvent identifié à un néandertalien). Dans l'Himalaya, on ne le voit qu'à l'Est. Ce grand territoire exprime le nomadisme de l'espèce.

Il a colonisé l'Amérique : en traversant le détroit de Béring à pied sec lors de la dernière glaciation (-25 000 à -14 000 ans), il a pu envahir l'Amérique où nous le retrouvons aujourd'hui sous la forme du mystérieux *bigfoot*. On signale même des cas en Grande-Bretagne (particulièrement en Écosse) : pourrait-il y venir à

Trois yétis : on décrit trois yétis au pays des sherpas : le grand (*dzu-teh*), le petit (*meh-teh*) et le tout-petit (*teh-lma*). Le grand yéti est un colosse pouvant atteindre 2,50 m ou plus (empreintes de 40 cm ou plus rappelant un pied humain en plus large). Il est couvert de poils bruns, marche debout, court à quatre pattes ou debout. Surtout végétarien, il mange cependant quelques insectes et, dans l'Himalaya, attaque et dévore le bétail.

Un vaste territoire : contrairement au petit yéti, confiné dans l'Himalaya, il est observé un peu partout en Asie, même en Finlande (1988) et en Suède (1985), où on lui donne des noms variés

la nage ou s'agit-il d'une population datant de l'époque glaciaire? Malgré des variations dans la couleur des poils et la taille des cheveux, le géant observé en Asie appartiendrait à une espèce unique, mais se distinguerait toutefois d'un homme sauvage observé également en Asie, moins grand, ne marchant jamais à quatre pattes, et dont les mœurs seraient un peu moins nocturnes (voir page 15).

Le témoignage d'une bergère : en 1974, dans l'Himalaya, une gardienne de troupeau de yacks et de *zoms* (hybride bœuf-yack), a été poussée dans un torrent par un grand yéti. Il empoigna l'une de ses *zoms* par les cornes et

lui brisa le cou. Il ouvrit son ventre avec ses mains et en dévora les entrailles. Enfin, il tua un jeune yack d'un coup de main sur le front, puis sa mère, dont il brisa les pattes pour sucer la moelle des os. Il n'a pas tué la bergère.



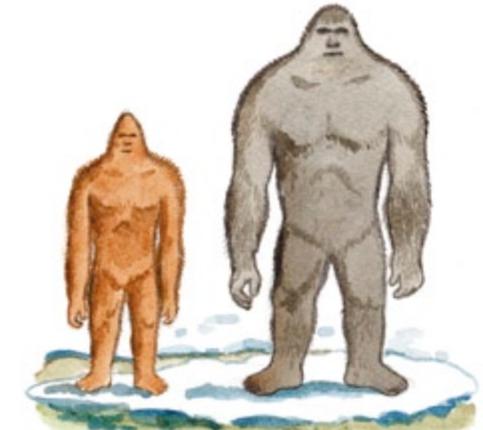
On rapporte des cas de grands yétis albinos

Étude officielle en Chine : les scientifiques chinois, qui étudient très sérieusement le mystérieux velu depuis 1994, ont récolté plus de 2 000 empreintes, analysé des poils, et affirment déjà qu'il est un singe.



En Chine, sous le nom de *Yeren*, il est souvent décrit avec de longs cheveux

Une identité mystérieuse : le gigantopithèque était un énorme singe préhistorique d'Asie, éteint officiellement il y a 500 000 ans, évalué à 3 mètres de haut et 500 kg. C'est peut-être lui que les témoins croisent encore au détour d'un chemin. Le méganthrope (une mâ-



Le petit et le grand yéti

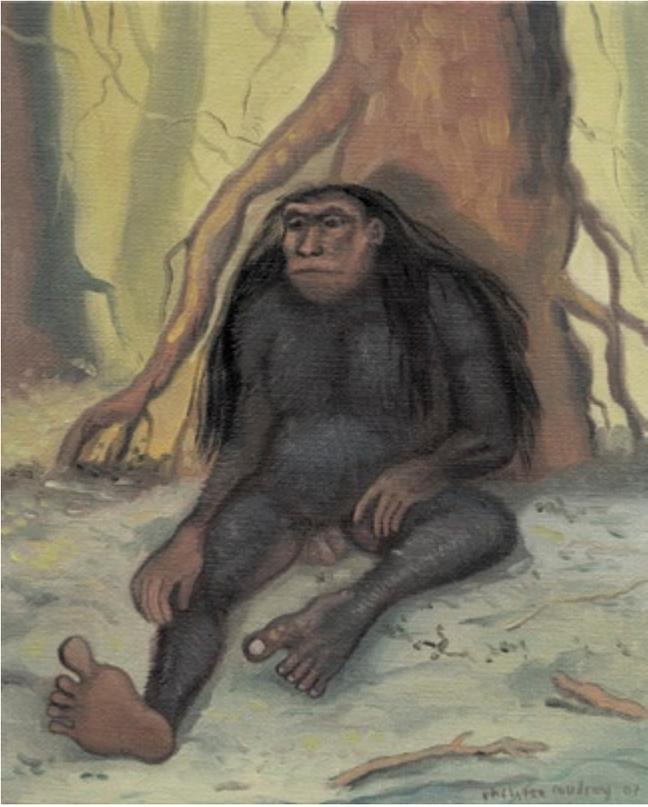
choire trouvée sur l'île de Java), autre géant préhistorique peu connu, était un *Homo erectus* de 2,50 à 3 m. Il est aussi un bon candidat pour notre grand yéti qui serait alors un homme préhistorique et non un singe évolué.

Fort, intelligent, pacifique, et protégé par une épaisse fourrure, le grand yéti n'est-il pas mieux réussi que l'homme ?



L'étendue du territoire du grand yéti peut impressionner. Elle n'est que le reflet de ses habitudes nomades : il n'est jamais partout à la fois.

L'orang-pendek ou sedapa



Une expédition en 2001 : dans les monts Barisan, des chercheurs ont trouvé plusieurs empreintes attribuées à l'*orang-pendek*, présentant un pouce nettement opposable, contrairement à toutes celles relevées au début du siècle. Elles mesurent environ 18,5 cm de long, correspondant à un individu de 1,50 m. Le positionnement du pouce du pied reste confus. De plus, les empreintes du début du siècle montrent un talon tantôt petit tantôt aussi large que l'avant du pied.

Le batûtût, un orang-pendek à Bornéo : au nord de Bornéo, on décrit un individu de même type. Les longs cheveux se terminent en crinière dorsale, comme chez un nain velu d'Afrique, le *kakundakari*, et un nain velu d'Amérique centrale, le *dwendi*.

De fortes canines : connu à Sumatra des indigènes et des colons hollandais, l'orang-pendek est un nain bipède et très farouche, aux poils courts brun foncé à noirs, haut de 1,50 m à 1,60 m. Son visage est brun et sans poils, de longs cheveux noirs descendent jusqu'à la moitié de son corps. Il a des yeux humains mais de fortes canines (caractéristique simiesque). Les bras sont longs mais moins que ceux d'un anthropoïde (grand singe), le dessus des mains un peu velu. Il grimpe peu aux arbres.

Un langage : il siffle et émet des vocables. Il se nourrit de jeunes pousses, fruits, mollusques, vers et serpents qu'il trouve en soulevant les pierres avec une grande force. Il mange aussi des bananes et des cannes à sucre.

re dorsale, comme chez un nain velu d'Afrique, le *kakundakari*, et un nain velu d'Amérique centrale, le *dwendi*.



Empreinte d'*orang-pendek* (12 cm), d'après un croquis du Dr Jacobson en 1915, au nord des monts Barisan.

Interprétation d'un moulage d'empreinte d'*orang-pendek* réalisé en 2001 (18,5 cm)

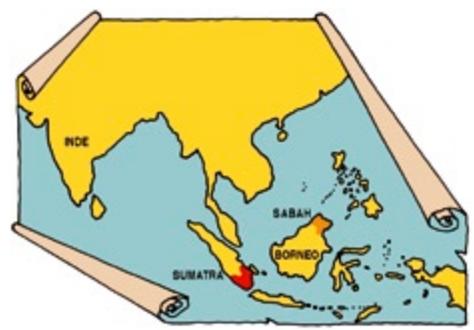
Ses empreintes, découvertes en 1970, ont un pouce opposable et un talon pointu. Le *batûtût* est nocturne, fuit les hommes adultes mais est attiré par les enfants. Il peut tuer des hommes et prélever leur foie.

Nourriture : le *batûtût* mange, entre autres, des escargots de rivière.

Origine : certains auteurs rapprochent l'*orang-pendek* et le *batûtût* du



Le *batûtût* du nord de Bornéo

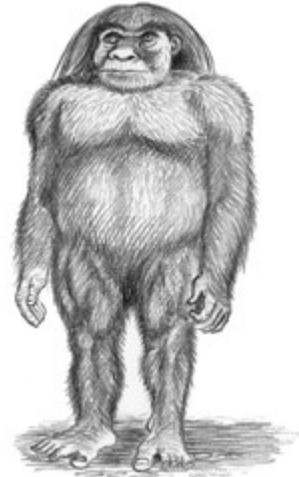


L'*orang-pendek* vit au sud de Sumatra, au Sud-Ouest dans les forêts des monts Barisan jusque peut-être dans les marécages du Sud-Est (rouge). Le *Batûtût*, lui, fréquente le nord de Bornéo, dans la région de Sabah (orange)

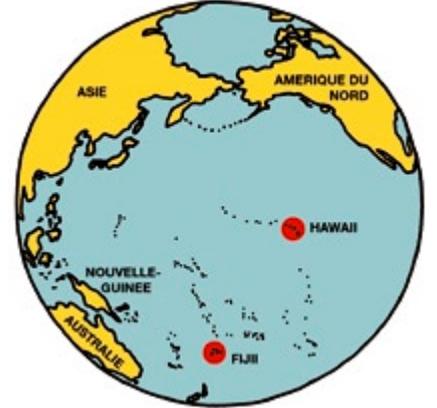
ramapithèque, l'un des premiers singes à marcher debout et à posséder une mâchoire humaine, qui vivait il y a 10 millions d'années.

Le ménéhuné

Autre nain des îles : aux îles Fidji et à Hawaii, on parle d'un nain velu aux longs cheveux descendant dans le dos, trapu et rond, haut de 60 à 90 cm, le *ménéhuné*. La peau du visage est rouge, les yeux grands (vision nocturne ?), les sourcils longs, le nez large et plat.



Le *menehune* des îles Fidji et Hawaii



Le *ménéhuné* se trouve dans les îles Fidji et Hawaii, ce qui pose la question de ses origines.

Le *jimbra*



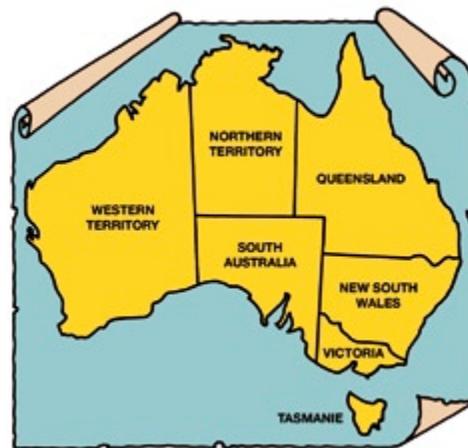
Une taille impressionnante: on lui prête des dimensions allant de 2 à 4 mètres. On peut être sceptique sur les tailles d'hominoïdes dépassant 3 mètres, car la vision inattendue d'un tel géant peut impressionner au point que le témoin exagère la taille de l'individu.

Un pied de singe : longs de plus de 60 cm, ses pieds ont un pouce en abduction, c'est-à-dire qui s'écarte des autres orteils, comme celui du gorille. Si on applique à cette longueur impressionnante du pied les mêmes proportions que celles de l'être humain, cela donne un individu haut de 3,36 m. Les organes génitaux sont visibles.

Des mœurs anthropophages : las d'être dévorés, les indigènes auraient fini par exterminer les *jimbras*. Il en

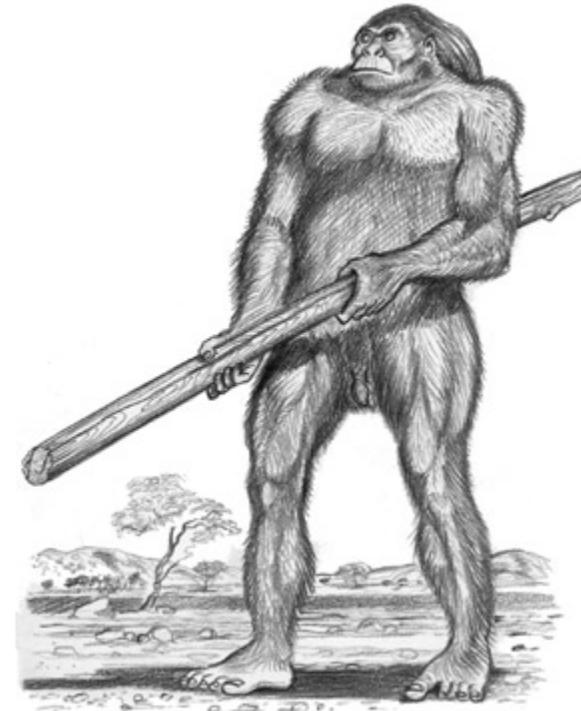
existerait pourtant toujours. Des observations datent de 1960 et 1972.

Un gigantopithèque ? Ce gorille géant dont on n'a retrouvé que des mâchoires et en principe disparu il y a un million d'années, était peut-être bipède. Pourrait-il se retrouver chez le *jimbra*, ainsi que chez le singe bipède du Vietnam (voir page 30) ? Si le grand yéti n'est pas un gigantopithèque mais plutôt un *Homo erectus*, l'hypothèse du gigantopithèque, plus simiesque, pourrait rendre compte de ces deux singes bipèdes australien et asiatique, trahis par le pouce opposable de leur grand pied.



Le *jimbra* vivrait en milieu aride dans le nord et l'ouest de l'Australie. Le *tjangara* vivrait dans le milieu aride de l'Ouest australien, et le *jundadee* dans le Queensland.

Le *tjangara*



Un géant anthropophage : cet autre géant australien de plus de 3 mètres n'est pas présenté comme un anthropoïde, mais a curieusement les mêmes mœurs anthropophages que le *jimbra*, consommant les indigènes. Il s'aiderait d'un gros bâton. Il aurait des cheveux longs.

Attaque en 1972 : un homme qui fut attaqué par l'hominoïde eut la vie sauve en lui jetant son piolet à la figure.

Identification : si ce bipède n'est pas le même que le *jimbra*, on pourrait le rapprocher des géants des îles océaniques, qui ont de longs cheveux et sont quelquefois agressifs, pouvant être des *Homo erectus* du type de ceux dont a retrouvé des fossiles à Java (évalués à 3 mètres de haut).

Le *jundadee*



Un nain australien : avec 1 m à 1,40 m de hauteur, ce petit homme velu peut être assimilé à un jeune *yowie* ou représenter une espèce à part.

Une fourrure bleue : telle serait la couleur du mâle, que l'on interprètera par gris-bleu ou noir bleuté. La tête est allongée, le corps a une apparence humaine avec des membres de singes (cela signifie-t-il des pieds aux pouces opposables ?)

Outils : on lui attribue des outils et des armes de chasse rudimentaires en pierre et en bois.

Identification : sa taille serait celle de l'*orang-pendek* de Sumatra, et plus grande que celle du *ménéhuné* des îles Hawaii et Fidji. Ce petit homme velu reste mystérieux. On parle aussi du *yuuri*, anthropoïde bipède dépassant 1,20 m.

L'éléphant inconnu



Découverte au marché : pour découvrir une espèce inconnue, il n'est pas toujours nécessaire d'arpenter les forêts impénétrables ou de parcourir les solitudes glacées de l'Himalaya. Faire son marché peut suffire ! C'est ce qui arriva en 1904 au baron Maurice de Rothschild, à Addis-Abeba, capitale de l'Éthiopie. Il y acheta une défense dont l'origine est toujours inconnue.

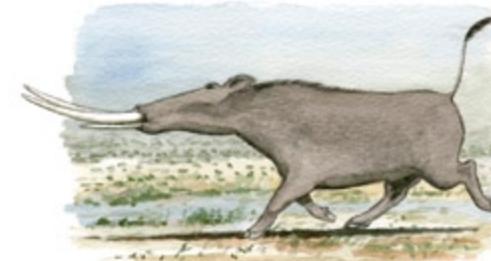


Une des rares pièces physiques en cryptozoologie : cette défense, qui mesure 72 cm le long de sa courbure et 56 cm en ligne droite, est non fossilisée, l'animal vivait donc il n'y a pas très longtemps. Elle est en ivoire : c'est une dent, et non une corne. D'après la

structure de son ivoire, les zoologues pensent qu'il s'agit d'un animal de la famille des proboscidiens (éléphants).

Traditions indigènes : dans toute l'Afrique orientale, les indigènes décrivent, malheureusement d'une manière imprécise, un animal vivant dans l'eau, qui aurait l'aspect de l'hippopotame avec des défenses peut-être recourbées vers le bas. Quelques témoins ont vu l'animal dans la région des lacs en Éthiopie, d'autres en République démocratique du Congo, un autre au sud du lac Tanganyika (frontière de la République démocratique du Congo et de la Tanzanie), mais aucun ne le décrit précisément. L'imprécision des traditions et des témoignages contraste avec la preuve indiscutable que représente la défense. L'animal inconnu existe bien, mais nous ignorons à quoi il ressemble !

Autres hypothèses : si on oublie la structure de sa dent qui fait penser à un petit éléphant, on peut envisager l'hypothèse de la survivance d'un **phaco-chère préhistorique** géant, qui dépassait 2 m de long et dont les défenses correspondent à la taille de notre pièce de marché.

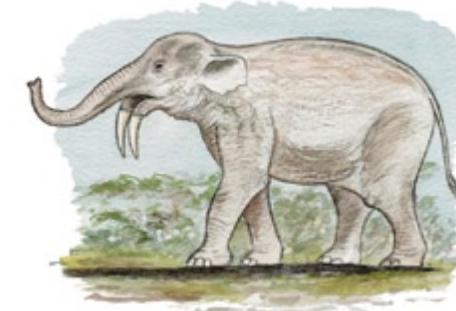


Phacochoerus nicoli



Félin à dents en sabre

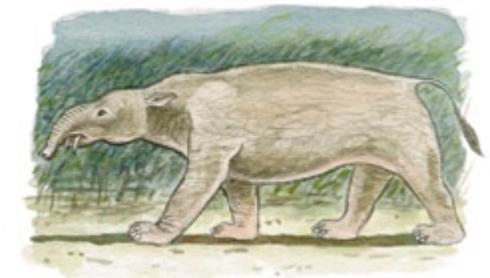
Le **félin à dents en sabre** n'a pas de défenses aussi longues, mais certains des témoignages pourraient se confon-



Dinothérium

dre avec ceux du félin, peut-être encore présent dans les mêmes régions.

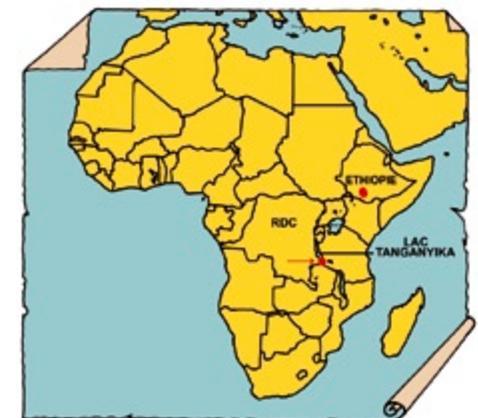
Le **dinothérium**, éléphant préhistorique de la taille de l'éléphant d'Afrique, avait les défenses recourbées vers le bas, mais il est trop grand...



Astrapothérium

L'**astrapothérium** correspond assez bien au suspect, mais il vivait en Amérique du Sud. N'oublions pas que le *gigantopithecus*, singe géant de la préhistoire et candidat éventuel pour le grand yéti, a été découvert par l'achat d'une dent (fossilisée) dans une pharmacie de Hong-Kong en 1934. Aussi, ne négligez aucune piste et soyez vigilants lorsque vous faites votre marché !

Taille présumée de l'éléphant inconnu : celle de l'hippopotame : 4 mètres de long pour 3 tonnes.



Les régions de l'éléphant inconnu

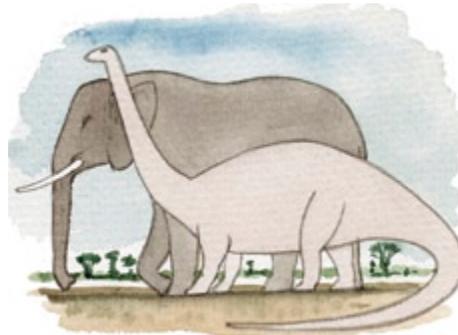
Le mokélé-mbembé



Les indigènes racontent : dans l'ouest de l'Afrique centrale, des milliers de kilomètres carrés de marécages impenétrables bordent les fleuves. Les tribus qui vivent aux abords de ces forêts inondées parlent presque toutes d'un étrange animal appelé au nord du Gabon **mokélé-mbembé**, « celui qui arrête le cours des rivières ». Interrogés dès le XVIII^e siècle par des explorateurs, ils décrivent un animal énorme, gros comme un éléphant ou au moins un hippopotame, doté d'un long cou flexible et d'une tête de serpent, le tout agrémenté d'une longue et puissante queue. Sa peau est de couleur gris-brun. Certains parlent d'une petite corne au bout du nez, d'une petite crête dorsale dentelée et de protubérances sur la peau.

Un dinosaure toujours vivant ? Cette description rappelle étonnamment celle d'un petit brontosaurus (8 à 10 mètres). Les indigènes reconnais-

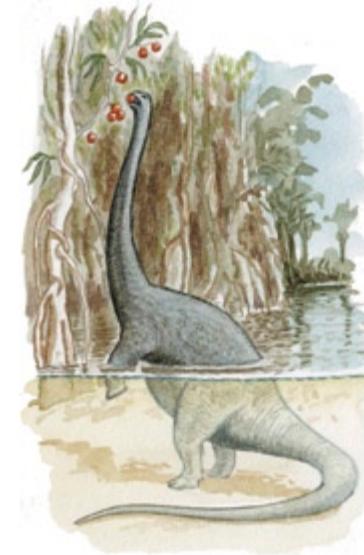
sent le *mokélé-mbembé* lorsqu'on leur montre un dessin de brontosaurus.



Taille présumée du *mokélé-mbembé* par rapport à l'éléphant

Un animal aquatique et végétarien : caché le jour dans les fleuves, notamment dans des cavernes immergées, il ne sortirait que le soir et la nuit pour aller manger les fruits d'une liane qui ressemble à des pommes.

Un aéroport construit pour lui : une dizaine d'expéditions ont été dé-



Le *mokélé-mbembé* est végétarien

ployées dans le pays à la recherche du fossile vivant. Les Américains ont carrément construit un aéroport au Congo pour le rechercher. Les expéditions ont rapporté des témoignages locaux, quelques photos trop floues et une empreinte de 25 cm de diamètre, pouvant appartenir également à un rhinocéros inconnu et aquatique. Aujourd'hui, Michel Ballot poursuit les recherches.



Trace de *mokélé-mbembé* ou d'un rhinocéros inconnu

Il a mauvais caractère : bien que végétarien, l'animal ne supporte pas les hippopotames, qu'il tue sans les manger. C'est l'absence d'hippopotames dans certaines régions qui permet de supposer la présence d'un animal mystérieux comme le *mokélé-mbembé*, ou un félin à dents en sabre. N'aimant pas

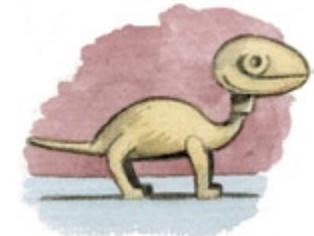
les hommes, il passe pour renverser les pirogues et tuer ses occupants.

Des traces dans la végétation : après le passage de l'animal, des témoins ont vu un sentier de roseaux aplatis large comme un wagon. L'animal glisserait dans le fleuve sur son ventre.

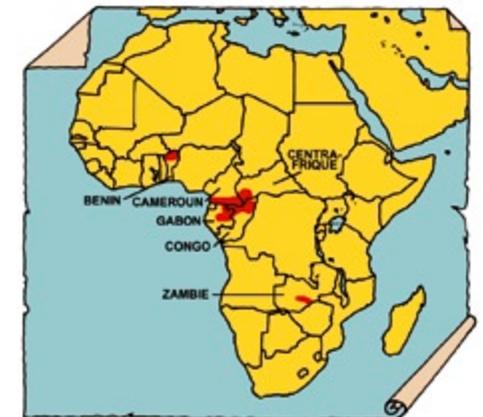
Un territoire inchangé depuis des millions d'années : les glaciations n'ont pas atteint ce territoire de l'Afrique, et de petits dinosaures ont pu persister jusqu'à nos jours.

On parle aussi dans les mêmes régions du **éméla n'touka**, animal à peu près semblable, à queue de crocodile.

Hypothèses alternatives : si le *mokélé-mbembé* n'est pas un dinosaure, il pourrait être un varan à long cou, un mammifère à allure de dinosaure, ou une tortue mal observée...

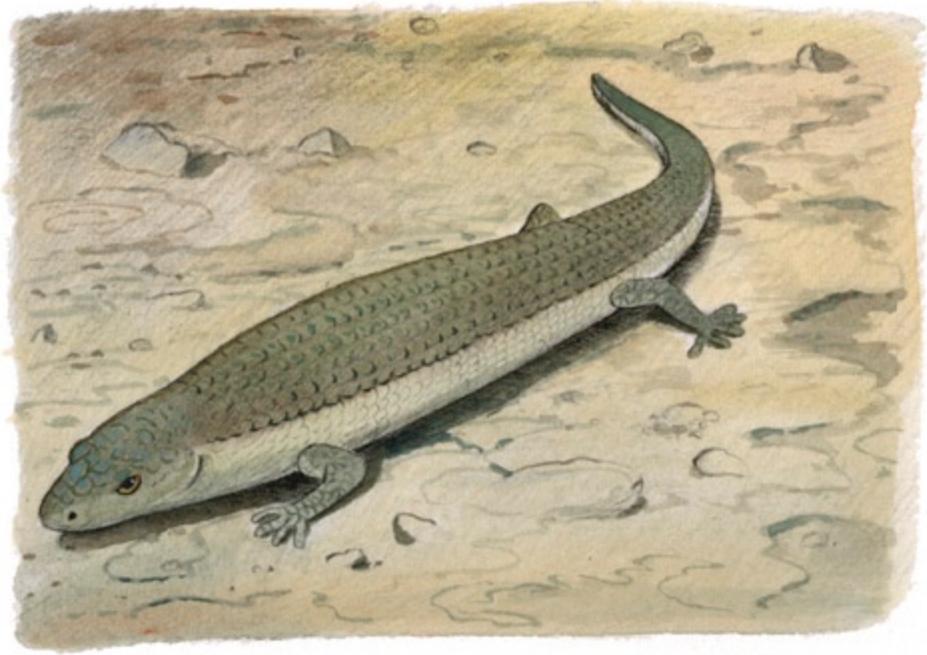


Poids sculpté en or du peuple Ashanti (XVII^e-XIX^e siècle) d'Afrique de l'Ouest semblant représenter un dinosaure.



Des animaux de type *mokélé-mbembé* sont vus dans trois régions d'Afrique au moins.

Le *tzuchinoko*



Un reptile folklorique : le *tzuchinoko* est très représenté dans le folklore japonais. Il apparaît dans les livres pour enfants, dessins animés, jeux vidéo et films.

Un animal courtaud : il mesurerait entre 30 et 80 cm. Son corps est court, épais et plat.

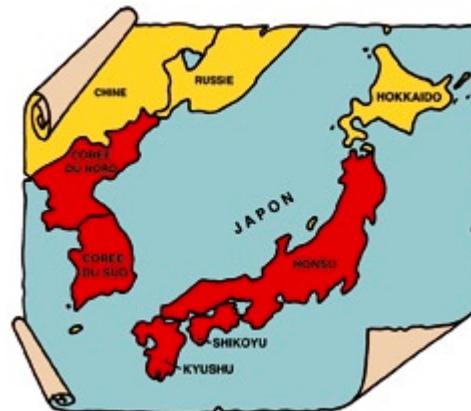
Présences de pattes : cet animal plat aurait des pattes, ce qui en ferait plutôt un lézard qu'un serpent. Il existe une famille de lézards plats et courtauds, les scinques. Le *tzuchinoko* pourrait être une espèce de scinque inconnue.

Distribution : bien qu'insaisissable, ce serpent est censé être répandu dans tout le Japon sauf sur l'île de Hokkaidô, qui est la plus au Nord des quatre îles japonaises. Un animal identique vivrait en Corée.

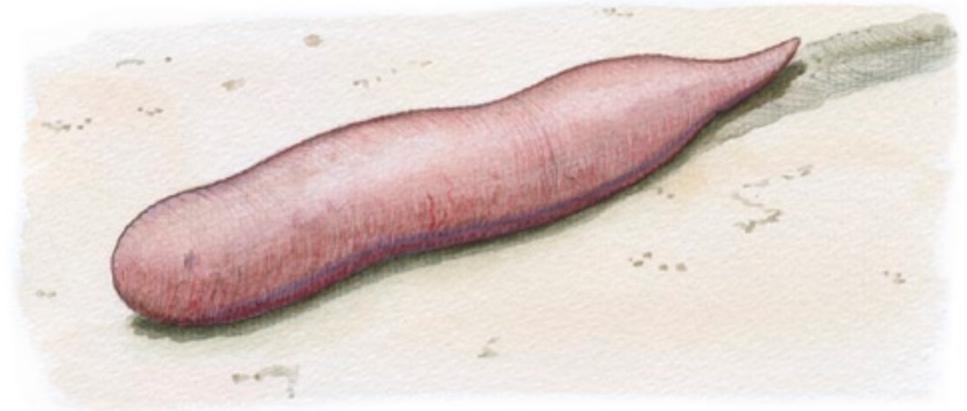
Localisation du *tzuchinoko*



Une des nombreuses espèces de scinque.



Le *olgoï-khorkhoï*



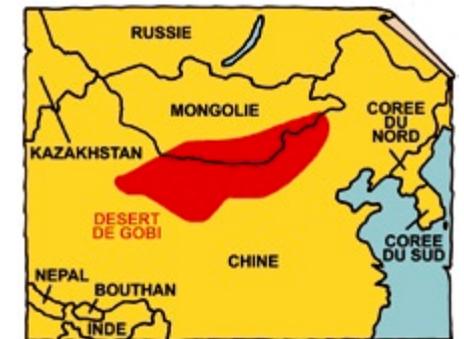
Un intestin sur le sable : dans le désert de Gobi, un ver rouge sombre de 60 cm ressemblant à un intestin de vache, peut-être annelé, se déplace en se tortillant ou en roulant sur les pentes. Pas de tête ni d'yeux visibles.

Tueur de troupeaux : venimeux, il peut tuer un homme, un chameau ou un troupeau par simple contact, voire à distance. Il pourrait s'agir de décharges électriques. Toutefois, certains parlent d'un venin qui corroderait les métaux. Il fréquente les lieux où pousse le goyo dont les racines contiennent un poison.

Version caucasienne : Marie-Jeanne Koffmann a enquêté au nord du Caucase sur un même ver épais, dont la peau est lisse et grise. L'avant est rond et l'arrière pointu. Il se déplace tout droit, lentement et en accordéon. Certains témoins le jugent venimeux, d'autres inoffensif. Il serait « sans os ».

Deuxième ver : Marie-Jeanne Koffmann décrit dans la même région un ver plus petit (environ 17 cm), dont la bouche est largement fendue. On en a vu transportant un rat dans la bouche. Il ressemble à un amphibète (reptile

à allure de lombric, recouvert d'écailles translucides avec de tout petits yeux.



Le *olgoï-khorkhoï* fréquente les zones reculées du désert de Gobi.



La version caucasienne de ce ver se trouve dans les steppes et déserts de Kalmykie et du nord de la Tchétchénie et du Daghestan.

Table des matières

Introduction à la cryptozoologie	3	Le gorille pygmée	52	L' <i>adjule</i>	91	Le <i>lau</i>	150
Pourquoi ce livre ?	6	Le petit anthropoïde sans pouces	53	L'éléphant inconnu	92	Le <i>yero</i>	151
1- Les hominidés	8	Carte des primates bipèdes, du gorille nain et du singe <i>bili</i> d'Afrique	54	Le petit éléphant velu	94	Le mégalodon	152
Le grand yéti	10	Le <i>bigfoot</i> ou <i>sasquatch</i>	56	Le monstre du lac Tanganyika	95	Les poissons géants	153
Le petit yéti	12	Le <i>skunk ape</i>	58	Le rhinocéros inconnu du Gabon	96	L' <i>anguilliforme</i>	154
Le <i>teh-Ima</i>	14	Le <i>dwendi</i> d'Amérique centrale	59	Le rhinocéros nain du Libéria	97	Le <i>jaune</i>	155
L'homme sauvage d'Asie	15	Les nains velus d'Amérique du Sud	60	L'ours nandi	98	7- Les cryptides marins	156
Le petit homme gracile de l'Inde	18	Le <i>vasitri</i>	61	Le thylacine	100	Le calmar colossal	157
Le <i>nittaewo</i>	19	L' <i>oucoumar</i>	61	Le <i>bunyip</i>	101	La méduse géante	158
L' <i>orang-pendek</i> ou <i>sedapa</i>	20	Le <i>mapingary</i>	61	Le <i>waitoreke</i>	102	La créature lumineuse	158
Le <i>menehune</i>	21	Carte des primates bipèdes d'Amérique	62	Le <i>gazeka</i>	103	La bête de Soay	159
Les hommes primitifs de Malaisie	22	Empreintes de pieds	64	Le paresseux géant	104	La créature aux pattes palmées	159
Le <i>proto-pygmée</i> de Malaisie	23	Classification des hominidés	66	Le tatou géant	106	Le crocodile aux pattes palmées	159
Le <i>kapre</i>	23	2- Les félins	68	Le loup des Andes	107	Les reptiles marins	160
L' <i>hibagon</i>	24	Les <i>big cats</i>	69	<i>Esakar-paki</i> ou le pécarin inconnu	108	Le cheval marin	161
Le <i>kappa</i>	26	Le <i>mngwa</i> ou <i>nunda</i>	70	Le <i>habéby</i>	109	L'otarie à long cou ou monstre du loch Ness	162
L' <i>oni</i>	27	Le félin à dents en sabre aquatique	72	Le <i>mangarsahoc</i>	110	Le phoque pygmée	165
Les géants et nains du Sud-Est asiatique	28	Le félin à dents en sabre montagnard	73	Le <i>tsomgoby</i>	111	Le <i>multi-aileron</i>	166
Le singe bipède du Vietnam	30	Le <i>dingonek</i>	75	Le mammouth	112	Le <i>multi-bosse</i>	167
Le <i>yowie</i>	31	Le <i>ndalawo</i>	76	L'ours nain du Népal	114	La <i>super-loutre</i>	168
Le <i>jimbra</i>	32	Le lion forestier	77	L'ours blanc du Tibet	114	Le <i>ri</i>	169
Le <i>tjangara</i>	33	Le <i>damasia</i>	78	L'ours géant du Kamtatchaka ou <i>Irkuiem</i>	115	La rhytine de Steller	170
Le <i>jundadee</i>	33	Le <i>n'goli</i>	79	Le <i>sukotyro</i>	116	Le singe marin	171
Carte des primates bipèdes d'Asie	34	Le <i>onza</i>	80	Les chauve-souris géantes	118	La baleine à deux nageoires dorsales	172
Commentaires sur la carte des primates bipèdes d'Asie	36	Le félin à dents en sabre montagnard d'Amérique du sud	81	4- Les reptiles sauf les serpents	120	Les deux cétacés à haute dorsale	173
Le X1	38	Le félin à dents en sabre aquatique d'Amérique du sud	82	Le lézard à trois doigts	121	La licorne de mer australe	174
Le X4	39	Le tigre d'eau ou <i>entaieva-yawa</i>	83	Les reptiles volants	122	La baleine sans nageoire dorsale	175
Le <i>kakundakari</i>	40	Le <i>shiashia-yawa</i>	84	Le <i>mokélé-mbembé</i>	124	La baleine à nageoires blanches	175
L' <i>agogwe</i>	41	Le tigre-tapir ou <i>pama-yawa</i>	84	Le <i>chipekwé</i>	126	La baleine au dos marqué	175
Le nain velu de la Côte d'Ivoire	42	Le tigre arc-en-ciel ou <i>tshenkuttshen</i>	85	Le <i>railalomena</i>	127	La baleine d'Alula	176
L' <i>apamandi</i>	43	Les autres félins mystérieux d'Amérique du sud	86	Le monstre du Kafué	128	Le dauphin grec	176
Le primate à épines	44	Le tigre marsupial	87	Le reptile au dos épineux	129	Le dauphin du Sénégal	176
Le <i>odou</i>	45	Le <i>warrigal</i>	88	Le <i>gauarge</i>	130	Le dauphin d'Illigan	176
<i>Kalonoro</i> , <i>trétrétré</i> , et <i>ombas</i> à Madagascar	46	Les panthères noires et pumas d'Australie	89	Les varans géants	131	Le dauphin rhinocéros	177
Comparaison des cartes des nains velus et des fossiles d'australopithèques en Afrique	47	3- Les autres mammifères non marins	90	Souvenirs d'aborigènes	132	8- Les serpents, batraciens et assimilés	178
Le géant du Tano	48	Les siréniens inconnus	91	La tortue géante de Madagascar	133	Le cobra à crête croassant	179
Le singe <i>bili</i> ou <i>tiers anthropoïde</i>	49			Le <i>lipata</i>	134	Le serpent géant du Nord	180
Le <i>mulahu</i> ou <i>kikomba</i>	50			Le <i>kipumbubu</i>	135	Le <i>taguerga</i>	181
L'anthropoïde noir et blanc	51			Le <i>nsanga</i>	136	Le <i>tzuchinoko</i>	182
				La bête du Karoo	137	Le <i>olgoï-khorkhoï</i>	183
				Le ver à pattes ou <i>tatzelwurm</i>	138	Les serpents géants	184
				5- Les oiseaux	140	La salamandre géante de Californie	185
				Le moa	141	Bibliographie	186
				Le <i>roa-roa</i>	142		
				Le <i>koau</i>	143		
				Le grand pingouin	144		
				Les rapaces géants	146		
				6- Les poissons	148		
				Le requin non-identifié	149		

Coordonnées :

Éditeur :

Éditions Du Mont
4 rue Frédéric-Mistral
34370 Cazouls-les-Béziers
Tél : 04 67 30 81 41
e-mail : editionsdumont@wanadoo.fr
Site : www.editionsdumont.fr/

Auteur :

Philippe Coudray
3 rue Barennes
33000 Bordeaux
Tél : 05 56 81 00 97
e-mail : coudray.ph@wanadoo.fr
Site : www.philippe-coudray.com

ISBN : 978-2-915652-38-3
ISSN : 1958-9735
Dépôt légal : octobre 2009

Prix public : 20 €



Pour la première fois, un guide complet et illustré révèle l'existence de plus de 150 espèces d'animaux et d'hominidés inconnus, toujours vivants aujourd'hui.

Ce guide, qui reflète les témoignages des indigènes de tous les pays du monde, décrit des espèces bien réelles mais encore insaisissables. Il fait le point sur l'état actuel des hypothèses concernant ces animaux encore à découvrir, dont certains sont peut-être plus proches de nous qu'on l'imagine.

L'auteur, entre deux peintures, illustrations ou bandes dessinées, parcourt les forêts américaines en compagnie de ses amis belges à la recherche du bigfoot, équivalent du grand yéti himalayen.

Un guide-nature unique en son genre.

ISBN 978-2-915652-38-3



Prix France

20 €



ÉDITIONS DU MONT



Ouvrage réalisé avec le soutien de
la Région Languedoc-Roussillon